

Présentation de l'exposition

L'ensemble des oeuvres de Marie Hendriks évoque des souvenirs personnels et des paysages fantasmés où la surcharge décorative rappelle les folies du rococo. L'exposition *Adhemarie Show* nous convie dans les extravagances de jeunes actrices costumées, généralement des jeunes filles issues de la famille de l'artiste.

Mêlant réel et artificiel, Marie Hendriks métamorphose les espaces du château des Adhémar en univers chargés d'objets, de mobiliers, d'images vidéos... Les savantes cohabitations mettent en scène les rêveries d'une jeune femme entre autobiographie et fiction.

D'un rêve à un autre, l'exposition *Adhemarie Show* renvoie chacun aux fastes de réceptions dans les châteaux, renfermant les secrets d'une histoire familiale. Les rapports d'échelle réinventés transportent dans un onirisme proche de l'univers de Lewis Carroll. (cf. *De l'autre côté du miroir, Alice au pays des merveilles*) L'intrigue d'un passage du réel à l'illusion plonge le spectateur dans ses souvenirs et ses propres rêves.

Au rez-de-chaussée, l'allure très festive d'un gâteau en céramique renvoie à la propre histoire familiale de l'artiste. À la fois gâteau de mariage et gâteau d'anniversaire, il honore son grand-père âgé de 103 ans.

Le gâteau, à lui seul, symbolise dans l'imaginaire de l'enfance le rituel de l'anniversaire. Il célèbre ici une rencontre amoureuse : celle de Johanna et de son bien-aimé Wim, danseur sur glace. Des objets témoins de cette histoire sont contenus au sein de la sculpture comme des reliques précieuses.

À l'étage, *Pomodori vs Stars* est une installation vidéo mettant en scène un « western spaghetti baroque » dans lequel un folklore d'adultes est imité par des enfants. Les costumes, le jeu des actrices, les cadrages et la bande son pensés dans leur totalité par l'artiste transportent le spectateur dans une fiction colorée. Dans cette vidéo, Marie Hendriks tire ses inspirations de l'univers plastique et symbolique de la « Sartiglia », une joute équestre traditionnelle ayant lieu tous les ans à l'époque du Carnaval à Oristano en Sardaigne, au cours de laquelle des cavaliers revêtus de costumes brocardés aux couleurs flamboyantes, lancent au galop leurs montures (parées elles aussi de rosettes de soie) et attrapent de la pointe leur épée une étoile accrochée à un fil. Existant depuis le 14^e siècle, cette fête a donné lieu récemment à une version pour enfants, la « sartiglietta », qui voit s'affronter les petites filles dans une mascarade parallèle, imitant les adultes avec pompe et sérieux. Dans la vidéo *Pomodori vs Stars* et les œuvres qui l'accompagnent, l'artiste s'approprie ce rituel et l'investit de ses obsessions, références au folklore populaire, souvenirs d'enfance, imagerie des westerns et paysages exotiques intrigants.

Dans la loggia, constituée d'une table, un crâne de cerf, une trompe et une photographie en noir et blanc, la sculpture *Diane&A.*, revisite le mythe de Diane et Actéon. De multiples références se télescopent et font appel à plusieurs registres de représentations : l'image de Diane évoque aussi bien les portraits photographiques du 19^e siècle que la mythologie antique. Deux photographies mises en scène (*Zico de Beer* et *Met Suusje in de Staatsbossen*) se proposent comme des arrêts sur image renvoyant à l'animalité et la forêt. Une étrangeté dans l'image sous-entend qu'une action va ou a déjà eu lieu enclenchant l'imaginaire du spectateur.

Dans la chapelle, avec *Et si les rêves flamands rapetissaient... ?* composé d'un théâtre, de chaises chippendales et d'un lit à baldaquin, Marie Hendriks raconte une histoire familiale dans laquelle on remonte le temps, on rapetisse, on se transforme, on se fond dans un décor, on apparaît et on disparaît.

Une nuit, une jeune femme se glisse sous le lit parental. Elle en ressort rajeunie. La petite fille est transportée dans un espace qui se développe à l'infini. Elle déambule au pas, dans un palais de glaces, meublé de plans miniaturisés en relief. Fantôme du passé, la jeune femme finit par reprendre sa place devant le lit parental. Ce film est réalisé dans la salle des plans-reliefs du Palais des beaux-arts de Lille.

Les thématiques développées dans cette exposition combinent faits autobiographiques et fictions et offrent une lecture à plusieurs niveaux.

Dans les installations, Marie Hendriks perturbe les rapports d'échelle et conditionne la perception du spectateur. En fonction de la taille que l'on a, on ne voit pas les choses de la même manière. Tout rapport d'échelle devient alors relatif. Par ailleurs, les oeuvres questionnent constamment **les relations entre le monde des adultes (en particulier la famille) et celui de l'enfance.**

Ses installations et vidéos mettent l'accent sur sa vie, en particulier sur l'histoire d'une personnalité. Elles retracent en quelque sorte la genèse d'une individualité dans son rapport à l'autre. **Les récits familiaux, les mythologies personnelles fabriquent un imaginaire de l'intime.** A l'instar de la littérature, l'art construit ses propres mythes et dans l'art contemporain, on parle aussi de « mythologies personnelles », très liées à l'autobiographie et l'autofiction.

Dans *Adhemarie Show*, **les installations éclectiques de Marie Hendriks métamorphosent le réel dans une inquiétante étrangeté** (*Das Unheimliche* en allemand) : elles s'interrogent sur le malaise créé dans la rationalité rassurante de la vie quotidienne. Ce concept freudien suppose que ce malaise correspond au retour du même, du semblable. Des images d'abord dérangement renvoient, une fois identifiées, à une part de nous-mêmes.

Glossaire

Ce glossaire tient compte des notions et sujets abordés dans l'exposition *Adhemarie Show*.

Autobiographie : Il s'agit d'un récit qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. Elle retrace la genèse d'une individualité. L'autobiographie ainsi définie constitue donc une forme particulière de « l'écriture de soi » et des « récits de vie », un genre littéraire de l'époque moderne que l'on s'accorde à faire naître avec les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau dans la deuxième partie du 18^e siècle et qui s'épanouit avec l'époque romantique (François-René de Chateaubriand, George Sand, Alfred de Musset) jusqu'à nos jours, en particulier avec les récits d'enfance.

Baroque : Ce style naît en Italie à Rome, Mantoue, Venise et Florence à la charnière des 16^e et 17^e siècles et se répand rapidement dans la plupart des pays d'Europe. Il touche tous les domaines artistiques, sculpture, peinture, littérature, architecture, théâtre et musique et se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension et l'exubérance. Le baroque est à l'origine un terme négatif : au figuré, il signifie « sans valeur », « bizarre », « extravagant ».

Folklore : Le folklore est l'ensemble des productions collectives émanant du peuple et se transmettant d'une génération à l'autre. Dès le 19^e siècle, on entreprend de faire l'éducation du peuple à son propre folklore, lequel apparaît comme menacé de disparition sous les effets de la modernité et de l'urbanisation. Les démarches visant à la diffusion du folklore s'attachent essentiellement à faire ressortir son originalité et ses spécificités propres à chaque peuple, permettant de le distinguer des peuples voisins et de le rattacher à ceux que l'on désigne comme ses lointains ancêtres.

Gâteau d'anniversaire : La tradition du gâteau d'anniversaire se développe au 19^e siècle majoritairement dans les pays protestants et l'aristocratie anglaise. Il est devenu le symbole même de l'anniversaire, moment privilégié de l'enfance. À travers les thèmes des décorations, on retrouve à la fois des figures de l'imaginaire enfantin (pirates, indiens ou cow-boys) à celles plus modernes des mass media (Mickey ou le Roi Lion) déployés sur ces gâteaux pour les individualiser en fonction des centres d'intérêts de l'enfant.

Imitation : Elle joue un rôle déterminant dans la formation et le développement de l'individu. Pour mesurer son importance, il suffirait de rappeler qu'elle est la condition essentielle de l'acquisition du langage. Aussi bien que durant les premières années de l'enfance, tous les âges de la vie sont plus ou moins soumis à l'imitation. Elle est une des conditions essentielles de la vie sociale : c'est à travers elle en effet que la personnalité se constitue.

Mythologie : La notion de mythologie est généralement utilisée pour décrire des ensembles de récits et de figures divines, humaines ou monstrueuses brassés par les systèmes religieux des civilisations anciennes. Au Moyen-Âge et à la Renaissance, et jusqu'aux époques modernes et contemporaines, les différentes mythologies n'ont jamais cessé, dans toutes les parties du monde, de susciter d'innombrables reprises, réécritures et réinventions de la part des artistes. On parle aussi de « mythologie personnelle ». Dans l'art contemporain, cette notion est très liée à celles d'autobiographie et d'autofiction.

Réalisme magique : Cette appellation est surtout associée aujourd'hui à certaines œuvres ou à quelques auteurs de la littérature latino-américaine du 20^e siècle. (cf. Gabriel García Márquez, *Cent ans de solitude*, 1967) Elle rend compte de productions littéraires et artistiques où des éléments perçus et décrétés comme magiques, surnaturels et irrationnels surgissent dans un environnement défini comme « réaliste » à savoir un cadre historique, géographique, culturel et linguistique vraisemblable et ancré dans une réalité reconnaissable.

Rêve : Le rêve désigne un ensemble de phénomènes psychiques éprouvés au cours du sommeil. Il occupe une place très importante dans notre vie même s'il est fréquent que le contenu du rêve soit brouillé, occulté, oublié. Différents domaines de la connaissance se sont intéressés au rêve, y cherchant du sens. Souvent, nous nous heurtons à l'absurdité de ce que le rêve raconte. Dans l'art, les surréalistes ont donné particulièrement d'importance à ce phénomène psychique.

Théâtre : Ce mot désigne à l'origine un lieu d'où le public observe un spectacle. À la Renaissance, la signification s'étend non seulement à l'ensemble de l'édifice de spectacle, scène comprise, mais également à l'art dramatique. Depuis toujours, l'art entretient une relation pour le moins ambivalente avec le théâtre dont il a réemployé plusieurs composantes : acteurs, décors, dialogues, scénographie, etc. On parle parfois de « théâtralisation » lorsque les effets dramatiques mettent en place la sur-intensité d'un événement.

Western : Le western est un genre cinématographique dont l'action se déroule en Amérique du Nord lors de la conquête de l'Ouest au 19^e siècle. Il connaît son apogée aux États-Unis au milieu du XX^e siècle avec l'âge d'or des studios hollywoodiens avant d'être réinventé par les cinéastes européens dans les années 1960. Le terme « western » a été appliqué postérieurement à la littérature et à la peinture. Il désigne aujourd'hui toute production artistique influencée par l'atmosphère et les poncifs de la représentation cinématographique du Far West. Quant au « western spaghetti », c'est un sous-genre de western qui doit son nom à un sarcasme du cinéma américain quant à ses origines italiennes.

Curriculum vitae

Marie Hendriks

Née en 1981 à Nijmegen (Pays-Bas)

Vit en Belgique et en France.

Elle est représentée par la galerie Analix Forever, Genève

<http://www.analix-forever.com>

Etudes

2006-2007 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France
2005 DNSEP, Ecole nationale supérieure d'arts, Bourges, France

Expositions personnelles (sélection)

2011 *Les Veilleuses*, Spazio Cerere, Rome, Italie
2010 *Pomodori vs Stars*, Le vestibule, La Maison Rouge, Paris, France
 No Dreams No Screams, Odapark, Venray, Pays-Bas
 Brave Girls, Restless Cons, Het Raam, Venlo, Pays-Bas
 Pearls of the North, Analix Forever, Genève, Suisse
2009 *Magpie Mirabila*, Main d'Oeuvres, Saint-Ouen, France
2008 *Et si les rêves flamands rapetissaient... ?*, Espace Croisé, Roubaix, France

Expositions collectives (sélection)

2011 *Pearls of the north*, Palais d'Iéna, Paris, France
2010 *Quand je serai petite*, Musée des Beaux-Arts, Calais, France
2009 *Fiesta*, Analix Forever, Genève, Suisse
2008 *Festival Temps images*, Usine C, Montréal, Canada
 9ème rencontre, Les jardins de Drulon, Loye-sur-Arnon, France
2007 *Présumés coupables*, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France
 Temps d'images, La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, France
 Première, Centre d'art contemporain, Meymac, France
 8ème rencontre, Les jardins de Drulon, Loye-sur-Arnon, France
 Notre Meilleur Monde, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France

Visuels



Les veilleuses, 2011
Installation
Spazio Cerere, Rome, Italie
© Marie Hendriks



POMODORI vs STARS, 2010
photographie
© Marie Hendriks / Analix Forever



Et si les rêves Flamands rapetissaient... ?, 2008

Vidéo

© Marie Hendriks / Analix Forever

Centre d'art contemporain

Château des Adhémar



Propriété du Département de la Drôme depuis 1947, le château des Adhémar à Montélimar est un monument historique classé qui accueille depuis 2000 le Centre d'art contemporain. Cette structure de diffusion référente accompagne des projets d'artistes dans la singularité d'un propos liant exigence et ancrage territorial. Elle s'inscrit dans le projet des trois châteaux départementaux (Montélimar, Grignan, Suze-la-Rousse) dont l'objectif est de croiser création contemporaine et patrimoine.

Le Centre d'art contemporain est situé dans le château des Adhémar du nom de la famille qui a régné sur cette ville dès le 11^e siècle. Place forte et monument historique médiéval, c'est un lieu stratégique établi dans les hauteurs de la cité montilienne qui, d'une demeure de prestige, a évolué dans sa fonction et ses missions (caserne, prison...), pour devenir un lieu à vocation culturelle dès 1983. Vidé des objets historiques au fil du temps, le château offre une surface d'exposition de 300 m² composée de deux salles – les deux niveaux du logis seigneurial - et d'une loggia attenante à celui-ci.

Informations pratiques

Exposition du 12 février au 15 avril 2012
Vernissage le samedi 11 février à 17 heures

En février et en mars, tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi
En avril, tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

Mardi 28 février - 17h30
Rencontre à destination des enseignants

Centre d'art contemporain
Château des Adhémar
26200 Montélimar - France
Tel +33 (0)4 75 00 62 30 / chateau-adhemar@ladrome.fr

Programmation / Hélène Lallier
Médiation / Frédérique Luneau, Richard Neyroud

Réservation groupes : 04 75 91 83 64 / resa-visite-chateaux@ladrome.fr

Tarif individuel : 3,50 €
Groupes (+ de 20) : 2,70 € par personne
Scolaires : 30 € forfait par classe

Le Centre d'art contemporain du château des Adhémar bénéficie du soutien de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Montélimar.

Le Centre d'art et les publics

La sensibilisation et l'accompagnement des publics en matière d'éducation artistique est un axe prioritaire du Centre d'art contemporain. En 2012 une nouvelle étape de développement à destination de tous les publics est mise en oeuvre avec un panel d'actions ancrées dans une logique d'éducation artistique. À travers une réflexion et des outils renouvelés, cette étape entend donner le meilleur accès possible à la création contemporaine, en multipliant ses perspectives d'approche. Ainsi, l'équipe du Centre d'art s'attache à développer un programme d'activités permettant à chaque visiteur de s'approprier les oeuvres et de construire son propre discours sur l'art de notre temps. Des visites commentées et actives, conférences, ateliers, stages, projections et rencontres permettent au jeune public d'aborder les expositions en cours de façon simple et pédagogique.

Toutes les visites sont adaptées à la filière des élèves et des étudiants, de la découverte de l'art contemporain à l'approfondissement des connaissances.

Ecoles primaires

Les visites accompagnées de l'exposition sont adaptées selon les niveaux, de la maternelle au CM2. Le médiateur propose un parcours dans le château et engage un dialogue avec les élèves. Ces visites visent à susciter la curiosité et l'imaginaire des élèves stimulés par le cadre médiéval. Voir et regarder, entendre et écouter sont les points de départ de l'appréhension des oeuvres contemporaines. Une approche narrative, souvent source des artistes, est privilégiée et permet aux élèves de découvrir l'art à travers les histoires.

Collèges

Les visites accompagnées s'adressent à toutes les matières confondues. En cohérence avec l'introduction de l'histoire des arts dans le programme scolaire, le discours sur les oeuvres exposées entend donner des clés de compréhension à l'art d'aujourd'hui dans sa dimension transdisciplinaire. Situées au croisement de différentes disciplines, les expositions du Centre d'art contemporain permettent d'aborder les oeuvres sous des perspectives variées tout en les situant dans leur contexte architectural.

Lycées

L'accueil des lycées est axé sur les formes de la création artistique et leur mise en relation avec l'histoire de l'art mais aussi avec d'autres champs de connaissances. Les visites commentées visent à comprendre des processus de création, à prendre connaissance des œuvres exposées et à exercer sa réflexion critique. Le médiateur apporte des outils permettant de comprendre et de s'approprier l'exposition et la démarche d'un artiste.

Formations supérieures

Le Centre d'art contemporain accueille les étudiants des universités, toutes filières confondues, des écoles des beaux-arts et autres formations supérieures. La programmation 2012 attache son attention sur les pratiques artistiques à caractère hybride qui recoupent différentes disciplines et qui favorisent un discours au croisement de connaissances à la fois théoriques, historiques, scientifiques, techniques, etc.

Par ailleurs

> **Hors les murs**, le Centre d'art contemporain s'engage, en lien avec divers acteurs, dans une politique des publics ciblée sur un double objectif :

- faciliter la rencontre entre une œuvre et un public, créer une passerelle entre les œuvres et les publics, former ce public à l'art d'aujourd'hui et de demain ;
- irriguer artistiquement le territoire par l'intégration des arts visuels et des œuvres dans des établissements d'enseignement et de formation, impulser l'envie, la mise en synergie d'actions et de volontés.

> **Le Centre d'art s'engage aussi auprès des publics « sensibles »** (hôpital, handicap...). S'intégrant dans le dispositif « **culture et handicap** », des rendez-vous et des interventions dans les établissements sont créés autour des expositions ; ils sont associés à des actions de sensibilisation et de médiation (visites guidées, rencontres avec l'artiste, etc.) dans les structures afin d'aller vers le public et pouvoir offrir aux patients et aux professionnels un environnement qui tienne davantage compte de leurs émotions et de leur sensibilité.

Programmation artistique 2012-2001

- 2012 Marie, Hendriks, *Adhemarie Show*
- 2011 Victoria Klotz, *Le ravisement des loups*
Ann Veronica Janssens, *Dans la poussière du soleil*
Betty Bui, *Un mofnu]ment à partager*
Eric Rondepierre, *Alba, lai, reverdie*
- 2010 Julien Prévieux, *Le Dilemme du prisonnier*
Pierre Malphettes, *Paysage avec chute d'eau*
Delphine Balley, *L'album de famille*
Yan Pei Ming, *Les enfants de Montélimar*
J.L. Elzéard, M. Lefebvre, S. Duby, X. Veilhan, J.F. Gavoty, *Reconnaisances*
- 2009 Loris Cecchini
Yvan Salomone, *Tout est ici retrouvé*
Delphine Gigoux-Martin, *Ce que j'aimais...*
G. Grand, B. Seror, *Sound Time Material*
- 2008 C. Hesse / G. Romier, S. Lautru, *Duchesse Vanille*
John Armleder, *Par ailleurs*
Lilian Bourgeat
Christine Rebet
- 2007 Eoin Mc Hugh
Le Gentil Garçon, *Le futur est derrière nous car on ne le voit pas venir*
Marie-José Burki, *Horizons of a world*
Etienne Bossut, *Des illusions*
- 2006 A. Abramov, A. Jalut, A. Pétrel
Bernhard Rüdiger
David Renaud, *Outland*
Philippe Durand
- 2005 D. Balley, C. Langan, C. Laquet, S. Nava
Tadashi Kawamata, *Détours des tours*
Françoise Quardon, *Honeymoon tears*
Pierre David, *La chambre des garçons*
- 2004 V. Litzler, A. Ovize, N. Prache
Sarkis, *L'homme qui essayait d'attraper la lumière*
Adam Adach
Stéphane Calais
- 2003 Krijn de Kooning
Felice Varini
Jean-Luc Moulène, *Oeuvres*
Damien Beguet, *Micro entreprise*
- 2002 Danielle Jacqui, *Celle qui peint*
Daniel Buren, *De la cabane aux châteaux*
Yvan Fayard, *Peintures*
Patrick Tosani, *Les paradoxes de l'image*
- 2001 André Morin, *Photographie d'architecture*
Alberto Giacometti, *Giacometti graveur 1954-1965*
Ange Leccia, *Images vidéos*
L. Benat, N. Delprat, *Les plaisirs*